

JOKE LAURENS & KWINT MANSHOVEN- KABINET K



Danse

Dès 8 ans

Durée : 55 min

Dates au Grand Bleu :
Les 5 & 6 octobre 2018

Chorégraphie

Joke Laureyns
Kwint Manshoven

Interprètes

Louise Tanato
Jacob Ingram-Dodd
Kwint Manshoven
Titus Messiaen
Lisse Vandervoort
Sueli Besson
Naïm Glas

Scénographie

Stef Stessel

Dramaturgie

Mieke Versyp
Liesbeth De Clercq

Lumière

Stef Stessel
Barbara De Wit

Photographie

Kurt Van der Elst

Musique

Stijn Ylode De Gezelle

Costumes

Valerie Le Roy

Régie technique

Barbara De Wit
Lorin Duquesne

Production

Kurt Van der Elst Kabinet K
& Hetpaleis

Coproduction

STUK

Avec le soutien

De la Communauté flamande
et de la Ville de Gand

Remerciements

NTGent

PRÉSENTATION

Il y a la vie qui prend toujours le dessus, peu importe comment. Dans cette nouvelle création, la compagnie flamande Kabinet K (accueillie il y a deux saisons avec *Horses*) explore comment des individus qui ont tout perdu – points de repères, attaches, souvenirs – parviennent à renaître. Ils s'agrippent les uns aux autres, partagent rires et larmes, s'inventent des rituels pour conjurer la peur. Ce spectacle sur le fil parle de compassion, de consolation, d'espoir, évoque un chemin du chaos vers la lumière. Mais il n'y a pas de mots, ici, juste la danse.

Une nouvelle fois, Kabinet K use d'un langage chorégraphique qui lui est propre. Transcendés par la musique, sept remarquables danseurs, dont quatre enfants, s'amuse de la matière et évoluent dans un décor d'une beauté plastique primitive. Leur gestuelle très physique et leur énergie intérieure mêlent gravité et légèreté, noirceur et délicatesse, profondeur du mouvement et virtuosité.

[Site de Kabinet K](#)

LES PISTES ET PROLONGEMENTS AUTOUR DU SPECTACLE

Ces pistes sont destinées à préparer votre groupe à la réception du spectacle ou à poursuivre la réflexion après la représentation. Pour aller plus loin, vous pouvez également consulter le dossier [« De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle »](#).

1. Avant votre venue au spectacle

Le titre *Invisible*

- Que vous évoque ce titre ?
- Réfléchir à la notion d'invisibilité : qu'est-ce qui existe mais qui est invisible (les sentiments, les peurs, les rêves, les souvenirs...) ? Un être humain peut-il être invisible aux autres ?
- Confronter le titre à la série de photos de Franco Pagetti *The Veils of Aleppo*, qui ont inspiré les chorégraphes. Qui/qu'est-ce qui est invisible sur ces photos ? Imaginer ce qui est arrivé aux habitants de la ville, pourquoi sont ils absents.



Imaginer « l'avant »

- Même exercice avec une photo du spectacle : imaginer ce qui est arrivé aux personnes sur la photo : d'où viennent-ils, pourquoi sont-ils ensemble, quel est ce décor autour d'eux...
- ! La démarche de Kabinet K n'est pas de raconter une histoire aux spectateurs. Chacun est invité à faire résonner le spectacle comme il le sent : avec l'actualité, avec son vécu, ses émotions personnelles...
- Comparer une photo de Pagetti à une photo du spectacle : peut-on établir un lien ?

La danse contemporaine

- Témoignages des enfants danseurs : « *Je suivais des cours de danse, mais je n'aimais pas trop car il fallait uniquement « suivre des pas »*. *Improviser me fait du bien, je me laisse complètement aller, pas besoin de faire fonctionner mon esprit* » Naïm ; « *J'aime beaucoup danser parce que je peux complètement me laisser aller* » Lisse ; « *Pour moi, ce n'est pas vraiment de la danse. Nous effectuons des mouvements de respiration et nous sommes créatifs* » Suéli. Faire un sondage dans la classe : qui fait ou a fait de la danse, quel type de danse ? Quelles sensations cela procure ? Pourquoi danse-t-on ? Dans quelles conditions/situations ?
- Demander aux élèves de lister le champ lexical de la danse. Comment imaginent-ils un spectacle de danse (costumes, décors, physiques, musique...) ? Confronter leurs réponses aux photos du spectacle.

Les thèmes du spectacle

- **Toucher le fond**
Les spectacles de Kabinet K s'articulent toujours autour d'un grand thème à partir duquel les chorégraphes travaillent avec les danseurs, sans écrire la chorégraphie par avance. Pour *Invisible* : « Toucher le fond » et s'en sortir, parvenir à passer de l'obscurité à la lumière. Faire réfléchir les élèves : dans quelles conditions doit-on se battre pour survivre ? A quoi se raccroche-t-on dans les moments difficiles ?

2. Après le spectacle

- Tour de parole : qu'est-ce que j'ai vu ? Quelle histoire vous êtes-vous imaginé ? Inventer la suite du spectacle, par écrit ou en dessins.
- Comment qualifier le rythme et l'atmosphère du spectacle ?
- La scène d'ouverture : qu'avez-vous vu ? Est-ce surprenant, choquant, amusant, inquiétant ?

Les enfants sur scène

- Les deux danseurs adultes expliquent que les enfants apportent une autre énergie, que leur approche du mouvement est plus instinctive. Avez-vous vu une différence dans leur manière de danser, de se déplacer ? Dans leur rythme, leurs émotions ?
- Pour les aider dans le travail, les chorégraphes ont donné aux enfants des expressions concrètes qu'ils devaient traduire en gestes : se dégonfler, lâcher prise, ne pas trouver sa place... Et vous, quels états, quelles situations, quelles humeurs avez-vous vu(s) ?
- Avec les grandes classes : lire les biographies des enfants danseurs, comparer les parcours

Visible/Invisible : à faire en classe

Palimpsestes : Recouvrir une production préalablement réalisée avec une couche de peinture noire. Gratter avec un outil pour faire réapparaître des éléments, surfaces. Finaliser au crayon gris ou à la peinture blanche.

Exprimer une émotion : Établir une liste des émotions, puis les associer à des couleurs et des nuances (sombre, terne, vif, pâle, foncé). Découvrir l'expressionnisme abstrait au travers d'œuvres choisies (expressionnisme américain : Motherwell, Pollock, Rothko ; abstraction lyrique : Hartung, Riopelle, Tal-Coat...) : tenter d'associer, en les caractérisant, les gestes observés dans les œuvres avec les sentiments. Choisir une émotion, la gamme de couleur et la gestuelle qu'on y a collectivement associé et produire sur un support préalablement coloré avec les mêmes règles.

Avant ou après : expérimenter l'écriture chorégraphique

- Commencer par un échauffement : masser chaque partie du corps les uns après les autres, et, en cercle, frotter le dos des uns des autres avec les paumes ouvertes.
- Explorer les mots : Travailler en paires et chercher de nouvelles interprétations pour les concepts suivants : porter, suspendu, faire pivoter, se connecter, soutien, équilibre. Essayer pour chaque mot de trouver au moins trois actions dans lesquelles les deux corps sont en contact (cet exercice nécessite de travailler réellement ensemble, de ne pas faire le même mouvement l'un à côté de l'autre). Accorder assez de temps, pour arriver à des actions plus inventives.

Ressources et références

- Data Danse, plateforme numérique créée pour guider les spectateurs, qui peut s'utiliser de manière autonome ou accompagnée par un enseignant, animateur... <http://data-danse.numeridanse.tv/>
- La série de photos de Franco Pagetti : <http://time.com/3798365/the-veils-of-aleppo-photographs-by-franco-pagetti/>
- Revue « L'art chorégraphique » par Canopé, et vidéo qui présente les différences entre danse contemporaine et classique : <http://www.reseau-canope.fr/tdc/tous-les-numeros/lart-choregraphique.html>